



Les gens qui sèment

Notre série : la rédaction part à la rencontre de celles et ceux qui font bouger leur territoire

DES SOUPES POUR LUTTER CONTRE LE GASPILLAGE

Stéphane Augé, habitant de **Surgères (17)**, a eu une idée pleine de bon sens pour lutter contre le gaspillage alimentaire : récupérer les fruits et légumes invendus des grandes surfaces, les transformer en soupes, jus ou confitures, et les revendre dans ces mêmes lieux... Et ça marche !

TEXTE ET PHOTOS : AMÉLIE KOLK



CHARENTE-MARITIME

C'est en travaillant tous les jours avec la grande distribution et en constatant l'ampleur du gaspillage que l'idée est venue au Surgérien Stéphane Augé : pourquoi ne pas récupérer dans une grande surface les fruits et légumes invendus en parfait état pour en faire des soupes, des jus et des confitures et les revendre dans la même grande surface ? Lorsque la société qui l'emploie comme commercial le licencie en 2016, son idée devient concrète. À 41 ans, il se forme à la création d'entreprise, réalise une étude de marché et crée, un an plus tard,



« Je ne me sens ni écologiste ni militant, juste citoyen »

Contactez-nous : lemag@sudouest.fr



Stéphane Augé adapte sa production aux saisons



L'épluchage, passage obligé après la récolte

Cyfruileg pour « recycler les fruits et légumes ». « Il m'a fallu un peu de temps pour construire le projet. Il fallait établir des relations solides avec les gérants de grandes surfaces », retrace-t-il. Car c'est désormais une obligation pour la grande distribution : depuis février 2016, la loi sur la lutte contre le gaspillage alimentaire demande de passer des conventions avec des associations caritatives ou des entreprises de l'économie circulaire pour valoriser les invendus au lieu de les détruire.

« Les fruits et légumes sont composés à 80 % d'eau, c'est une hérésie de les incinérer », s'offusque le Surgérien. Militant, lui ? « Je ne me sens ni écologiste ni militant, juste citoyen », affirme-t-il. « Quand on regarde les infos et que l'on voit le gaspillage de ressources, soit on reste devant sa télé, soit on essaie de faire quelque chose, même si c'est un tout petit quelque chose ! »

Porté par cette énergie du bon sens, il développe son entreprise et s'adapte à ce qu'il trouve. « Au début, je pensais collecter 50 kilos sur une dizaine de magasins. Mais c'est, dès le départ, ce que j'ai récupéré en un seul magasin ! » lâche-t-il, encore tout étonné devant l'ampleur du gaspillage. Petit à petit, il passe d'un magasin à six dans tout le département et récupère aujourd'hui environ 950 kilos de fruits et légumes par semaine.

DEUX TROPHÉES

Son rituel est bien rodé. Tous les deux jours, il fait sa collecte puis rentre dans son atelier et s'attaque à l'épluchage. Depuis novembre dernier, il est aidé aux fourneaux par Barbara, de Surgères également. « C'est primordial dans mon projet d'embaucher des habitants du territoire », dit-il. « Barbara m'apporte un regard précieux et a

toujours de bonnes idées de recettes. » Jus orange-carotte-citron en été, gaspacho tomate-menthe-basilic, confiture prune-raisin ou pêche-abricot-nectarine : tout cela est vendu dans des contenants en verre, sans aucun colorant ni conservateur, sur les marchés de la région, en plus des enseignes de grande distribution. Nouveauté : Stéphane Augé a rejoint récemment un groupement de producteurs locaux, La Ruche qui dit oui. « Je tiens à expliquer aux consommateurs la démarche qu'il y a derrière », précise-t-il.

Épaulé par Cyclad, le syndicat mixte de Surgères – territoire labellisé Zéro déchets –, Cyfruileg vient de recevoir deux trophées : l'un du réseau Régal (Réseau pour éviter le gaspillage alimentaire en Nouvelle-Aquitaine) et le trophée Émergence de la Chambre de commerce et d'industrie de La Rochelle. « C'est une reconnaissance, sourit-il, et une belle récompense de sentir que ce que je fais a un peu de sens ! »

Communication

Ils soutiennent Les gens qui sèment

Aider ceux qui aident

La Fondation Crédit agricole d'Aquitaine, sous égide de la Fondation de France, soutient les projets de mécénat utiles au développement local qui s'inscrivent dans les domaines des autonomies et des patrimoines et sont portés par des structures d'intérêt général sur son territoire. Au travers de sa Fondation, la banque va encore plus loin dans son engagement solidaire. Renseignements : www.ca-aquitaine.info/nous-soutenons



Contactez-nous : lemag@sudouest.fr